

La sixième Transquadra prête pour le départ

Dernier jour de détente, hier, pour les 105 équipages de la sixième édition de la course à la voile amateurs. Coup d'envoi aujourd'hui, à partir de 13 h 30.

Ambiance farniente sur les quais du bassin du Commerce, hier après-midi. Les 105 équipages au départ de la sixième course à la voile, réservée aux amateurs de plus de 40 ans, ont bénéficié d'un jour supplémentaire avant le départ, et ils en profitent. La grève des agents portuaires leur aura au moins permis de goûter un peu plus à la convivialité de l'événement, avant de mettre le cap 1 100 miles plus au sud, sur l'île portugaise de Madère, cet après-midi.

Sur le voilier 270, emmené par Jean Quelada et Bernard Naos, c'est déjeuner sur l'eau. Au menu, vin blanc et poulet. Et autour de la table, trois couples voisins de quai, concurrents ou « plutôt amis. Parce qu'à la Transquadra, on n'est pas là pour la compétition », relève un navigateur accompagné de sa femme qui, elle, restera sur le quai demain.

« Et puis c'est peut-être bien le dernier jour en famille », plaisante Bernard Naos, en précisant qu'il a « l'honneur de naviguer avec un golden ». Comprenez que son compagnon de route en est à sa cinquième participation à la Transquadra. Mais sur les quais, il y a aussi « les bizuts, qui ont la trouille de traverser l'Atlantique, même si ce ne sont jamais de réels néophytes », confie Gwennola Gallois, membre de l'équipe organisatrice de la course.

De l'avis de tous, « on n'est pas à un jour près ». La course n'ayant



Lunettes de soleil, bermudas et déjeuners qu'on n'en finissent pas, hier après-midi, sur le bassin du Commerce. Les 105 équipages de la Transquadra sont prêts pour le départ !

lieu que tous les trois ans, certains se préparent depuis plusieurs mois. Deux ans même pour Olivier Rousseau, venu de Metz, et le Breton Rémi Pansart qui sont partis en repêrage à Madère l'été dernier. Ils prendront demain le large à bord du voilier 233 Obportus. Traduction du latin : « qui arrive à bon port ». Car c'est bien là l'essentiel pour beaucoup de ces navigateurs amateurs : finir la course. « Si on

arrive quinze jours après le premier, ce n'est pas grave », lance un participant qui arrose son voilier. D'ailleurs, la Transquadra n'impose pas de limite de temps.

Pierrick BONNO.

Pratique. Les bateaux seront convoyés en deux étapes jusqu'à l'estuaire, via l'écluse. Les 23 voiliers solos franchiront le sas avec quelques voiliers en duo, de 10 h à 11 h 15. Le reste des équipages en

duo passera l'écluse de 11 h 30 à 12 h 20. Le départ sera donné à la sortie de l'estuaire de la Loire, après le pont de Saint-Nazaire. Il aura lieu à 13 h 30 pour les solos et à 14 h 30 pour les duos. Arrivée à Madère prévue à partir du 3 août. Les voiliers hiverneront sur l'île avant d'entamer la deuxième étape de la course, qui les emmènera en Martinique le 24 janvier 2009.

Une Suissesse en solo sur la ligne de départ

À la veille du départ, elle peaufine les derniers réglages des instruments de navigation de son voilier flambant neuf. Christina Lombardi est la première femme à s'engager en solitaire dans la Transquadra. « Je ne fais pas cette course pour la cause féministe », prévient d'emblée la navigatrice, qui a la détermination de ceux qui vont affronter un océan. « J'avais simplement envie de traverser l'Atlantique et la Transquadra est une occasion sécurisante, car il y aura d'autres bateaux autour de moi. »

Derrière elle, la web designer de Lugano (Suisse) a trente années de navigation en régate et surtout en croisière, en Méditerranée et en Atlantique, du Cap-Vert à l'Irlande et des Canaries à la Bretagne. « Mais je n'avais encore jamais navigué seule », précise-t-elle, assise à l'arrière de Zenzero (« gingembre » en italien).

« C'est dommage qu'il n'y ait pas d'autres femmes en solo engagées dans la course. La voile est

un sport qu'on peut faire tous ensemble : les femmes, les hommes, les vieux et même les enfants ! » Des enfants, la navigatrice amateur en a trois. « Le plus petit a 18 ans, ils sont grands maintenant. Ça les rend débrouillards d'être sans leur maman plusieurs mois de l'année. Et puis ils sont habitués. » Car le métier qu'elle exerce à son compte lui laisse trois à quatre mois par an pour prendre le large.

La navigatrice courra sans sponsor. « Je suis mon propre sponsor, sourit-elle. Comme ça, je me sens plus libre de décider. Et puis c'est mon propre voilier que j'ai acheté spécialement pour la course. »

Le long convoi du bateau, du sud de sa Suisse natale à Saint-Nazaire, a fait office de prise en main. « Ça a duré plus longtemps que toute la Transquadra et c'était en hiver, raconte la Suissesse. Je pense que je suis prête. Tout ce que j'espère, c'est arriver en Martinique sans casse. »



Christina Lombardi va traverser l'Atlantique pour la première fois. Et elle sera la seule maîtresse à bord de son voilier Zenzero.